



# AFRIQUE

## ETHIOPIE

### DE L'ESPÉRANCE À LA SOUFFRANCE

# Itinéraire d'un homme et d'un pays

Negebe Gobezie, l'homme est calme, posé... et pourtant, pendant une heure et demie, apparaîtra toute la passion, la conviction qu'il peut y avoir chez ce militant de la cause éthiopienne.

#### Présentation d'abord...

Negebe Gobezie est un des responsables du Parti socialiste pan-éthiopien MEISONE, allié entre 1974 et 1977 au parti de Menghistu et à son gouvernement, auquel MEISONE apportait son soutien critique. Puis, avec le durcissement du DERG (1), la montée de la dictature, la suppression des expériences auto-gestionnaires, le MEISONE est entré dans l'opposition, puis dans la clandestinité, disparaissant aux yeux de tous pour mieux résister à la répression dont ses membres étaient victimes puis, peu à peu, restructurant ses réseaux dans les différentes couches de la population.

Mais si Negebe Gobezie parle du gouvernement éthiopien et de la politique suivie en tant qu'opposant, il parle aussi en Éthiopien soucieux d'aider la population à faire face à la situation actuelle, quels que soient les jugements, parfois très durs, qu'il porte sur le régime en place.

#### Comprendre l'Éthiopie...

... c'est comprendre un pays situé dans une des zones les plus troublées du globe. Un pays qui n'est pourtant ni membre de la Ligue arabe ni membre de la Conférence islamique parce qu'il est majoritairement chrétien, objectivement l'allié d'Israël, tout en ayant par ailleurs un régime pro-soviétique. Un pays de 42 millions d'habitants, soit la somme de tous ses pays voisins. Un pays qui a toujours été indépendant, hormis le bref épisode de l'occupation mussolinienne, terrible puisqu'elle a découpé une génération d'intellectuels et de cadres éthiopiens. Un pays qui souffre de différentes nationalités qui le composent ( Erythréens, mais aussi Tygréens...). Un pays en proie aux conflits internes, mais aussi aux conflits locaux avec les pays

voisins, ce qui exacerbe les tensions déjà existantes : conflits entre l'Éthiopie et la Somalie (alors que les régimes se réclament de la même couleur politique), conflits entre l'Éthiopie et le Soudan... Et ces conflits «nationalistes» expliquent des alliances qui, autrement, sembleraient contre nature : pacte de défense mutuelle contre la Somalie entre l'Éthiopie pro-soviétique et le Kenya pro-occidental et tenant d'un libéralisme échevelé... Somalie alliée à l'Arabie Saoudite, etc...

#### De grands espoirs déçus...

Le pays a connu de grands espoirs après la chute de l'ancien régime et du Négus. Espoir dans les campagnes avec la fin du féodalisme, dans un gouvernement véritablement populaire... Espoir dans les villes où la nouvelle génération des intellectuels, cadres, militaires pensait faire - aux dires de Negebe - à la fois la Révolution française et la Révolution russe... Et, entre 1974 et 1977, l'éclosion a bien eu lieu. Dans les campagnes d'abord et surtout avec la mise en place de 25 000 organisations paysannes, touchant 7 millions de familles, coordonnant et organisant la production, la commercialisation des produits, mais créant aussi une justice, une milice populaire... s'attelant à la construction d'écoles, de dispensaires, etc...

En bref, durant cette période, la production augmente et avec elle les revenus agricoles. Mais, assez rapidement, les conflits apparaissent, surtout avec l'administration en place héritée de l'ancien régime. Administration «officielle» et administration des organisations paysannes deviennent concurrentes. L'auto-gestion de ces organisations l'importance de l'agriculture familiale, des circuits de commercialisation indépendants se heurtent au durcissement du régime et à sa volonté de contrôle et de centralisme. La quart des organisations paysannes est démantelé (de 25 000, elles passent à un peu plus de 19 000). A partir de 77, les autres organisations sont «réorganisées» (les di-

riges précédents sont, selon leur attitude, démis, emprisonnés ou exécutés). L'organisme étatique de commercialisation des produits agricoles reprend en main la production. Les prix aux producteurs sont trop bas. La motivation des paysans diminue d'autant plus que le prix des produits de base est excessif. La guerre, avec les Erythréens notamment, aggrave la situation, multipliant le nombre de réfugiés avec les conséquences que l'on devine sur le plan économique...

En 1980, un journaliste anglais de passage dira : «L'Éthiopie s'achemine vers un désastre économique qui pourrait faire de ce pays, selon les mots d'un expert des Nations-Unies, l'endroit le mieux indiqué pour la première superfamine du monde». L'aggravation de la sécheresse conduit à la famine que l'on connaît actuellement. Alors que 1,5 million de personnes étaient touchées par la famine en 1977, ce sont plus de 9 millions d'Éthiopiens qui sont touchés en 1985... Alors ?...

#### Quel espoir aujourd'hui ?

Outre le soutien aux prisonniers politiques, à leurs familles, aux réfugiés politiques, le MEISONE appuie directement ou indirectement de petits programmes de développement. En dehors de toute considération politique, il appelle aussi les organisations de développement, les organisations humanitaires à intervenir en Éthiopie pour aider le peuple qui souffre et les associations éthiopiennes qui, en lien avec le «Relief and Rehabilitation Commission» du gouvernement, interviennent pour limiter les effets de la famine et favoriser, là où c'est possible, le redémarrage de l'agriculture (2). C'est à une de ces associations éthiopiennes, le CRDA (voir encadré) que Frères des Hommes envoie les dons qu'il reçoit.

Xavier Dousseau

(1) Comité militaire administratif provisoire.  
(2) cf. l'appel de MEISONE.